[Al-Samarqandī]
Abū ʿAmr ʿUṭmān ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Hārūn al-Samarqandī (m. 345 h.), *Al-Ǧuz' fī-hi min al-fawā'id al-muntaqāt al-ḥisān al-ʿawālī*. Dirāsa wa taḥqiq Muḥammad ibn ʿAbd al-Karīm ibn ʿUbayd

Makka, Ǧāmiʿa Umm al-Qurā (Maʿhad al-buḥūṭ al-ʿilmiyya), 1420/[1999-2000]. 17 × 24 cm., 208 p. (ISBN 9960-605-01-9).

Abū ʿAmr ʿUṭ. b. M. b. A. b. M. b. Hārūn b. Wardān al-Samarqandi (dans certaines sources, l'*ism* de son père est délaissé ; ce qui est le cas dans le ms. édité ici) est né en 250/864 à Tinnīs (l'antique Tenessos située dans le delta égyptien), dans une famille de transmetteurs originaire de Samarqand (son frère occupa notamment le poste de juge dans sa ville natale). Formé par son père, il acquit une réputation auprès des traditionnistes parce qu'il était considéré comme digne de foi, mais aussi parce qu'il vécut presque centenaire (il est mort en 345/956 dans la même ville), ce qui lui valut de rapporter des traditions avec un nombre restreint de transmetteurs (*isnād ʿālin*) (1).

Si les sources biographiques ne font état d'aucun livre composé par lui, et s'il est même possible qu'il n'en ait rédigé aucun, deux textes transmis en son nom nous ont été conservés :

1. Un *Ǧuz' fī-hi ḥadīṯ Abī ʿAmr ʿUṭmān ibn Aḥmad al-Samarqandī* (voir *GAS*, *loc. cit.*) ;

2. Un *Ǧuz' fī-hi min al-fawā'id al-muntaqāt al-ḥisān al-ʿawālī min ḥadīṯ Abī ʿAmr ʿUṭmān ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Hārūn al-Samarqandī ʿan šuyūḫi-hi* (absent de *GAS*), le texte qui fait l'objet de cette édition.

Le premier titre figurait dans le cursus d'Ibn Ḥaǧar (*al-Maǧmaʿ al-mu'assas* II, p. 219-20) avec la même chaîne de transmission que pour le second ouvrage (voir *infra*). Il est également cité par Ḥāǧǧī Ḫalifa, *Kašf al-ẓunūn* [= *KẒ*] I, col. 590 (*Ǧuz' Warkān*, *sic !*). Même si les deux titres diffèrent légèrement, on ne voit pas pourquoi l'éd. ne s'est pas intéressé aussi au premier, afin de vérifier s'il ne s'agissait pas de textes dans lesquels les traditions se répètent. Le fait que tous deux ont été transmis par les mêmes traditionnistes tendrait à prouver que c'est bien le cas. Il n'en reste pas moins que les éditeurs de tels textes devraient s'efforcer de publier ensemble ces petits recueils attribués à un même auteur, dans la mesure où, très souvent, il ne s'agit pas réellement d'ouvrages distincts, mais de sélections différentes opérées postérieurement par les transmetteurs.

Cette édition est basée sur l'*unicum* conservé à la Maktabat al-Asad de Damas (ms. Ẓāhiriyya, *maǧ.* 10, *ff.* 66-75). Le plus ancien certificat d'audition est daté du 18 *šawwāl* 600/19 juin 1204, pour lequel le scripteur était M. b. ʿAbd al-Ġanī al-Maqdisī (m. 613/1216-7, *SAN* XXII / nº 30, p. 42-44). L'ouvrage nous est parvenu avec la chaîne de transmission suivante :

1. Abū Ṭāhir M. b. ʿA. b. ʾAbd Allāh b. Mahdī al-Anbārī (m. 402/1011-2), qui avait entendu le *ǧuz'* en présence de l'auteur en *ǧumādā* I 333/944-5 au Caire ;

2. Abū al-Ḥu. A. b. M. al-Simnānī (*SAN* XVII / nº 442, p. 652), qui l'avait entendu en présence du précédent en *rabīʿ* I 404/1013 ;

3. Abū M. Ya. b. ʿA. ibn al-Ṭarrāḥ (m. 536/1142, *SAN* XX / nº 47, p. 77-8), qui l'avait entendu en présence du précédent en *ṣafar* 465/1072 ;

4. Abū Ḥafṣ ʿU. b. M. ibn Ṭabarzaḏ (m. 607/1210-1211, *SAN* XXI / nº 266, p. 507-12) et Sitt al-Kataba Niʿma bt. ʿA. b. Ya. ibn al-Ṭarrāḥ (petite-fille du nº 3, m. 604/1207, *SAN* XXI / nº 228, p. 434-435).

Ce texte contient 91 traditions rapportées par l'auteur d'après trois de ses maîtres :

1. A. b. Šaybān al-Ramlī (m. 268/881, *SAN* XII / nº 141, p. 346), d'après (nºs 1-18) Sufyān ibn ʿUyayna (m. 196/811, *GAS* I, p. 96) et (nºs 19-22) Mu'ammal b. Ismāʿīl al-Quraši al-Baṣrī (m. 206/822, *SAN* X / nº 9, p. 110-112) ;

2. M. b. ʿAbd al-Ḥakam al-Qiṭrī (m. ?), d'après (nºs 24-40) Ādam b. Abī Iyās al-ʿAsqalānī (m. 220 ou 221/835-6, *SAN* X / nº 82, p. 335-338) ;

3. M. b. Ibrāhīm al-Ṭarsūsī (m. 273/886-887, *SAN* XIII / nº 52, p. 91-93), d'après divers transmetteurs (nºs 41-91).

Toutes ces traditions ont été soigneusement sélectionnées (*muntaqāt*) afin qu'elles soient considérés comme bonnes (*ḥīsān*) et rapportées par un minimum de garants (*ʿawālin*). Toutefois, comme l'éd. le signale, on remarque que certaines sont qualifiées de « saines », d'autres de « bonnes » et certaines même de « faibles » (*ṣaḥīḥa, ḥasana, ḍaʿīfa*) ; toutefois dans ce dernier cas, il précise qu'elles doivent malgré tout être considérées comme bonnes, au vu des multiples voies de transmission par lesquelles elles ont été rapportées.

Le travail d'édition est satisfaisant. L'éd. n'a pas jugé utile de vocaliser les dits du Prophète. Les notes sont à la hauteur de ce qu'on s'attendrait de la part d'un professeur de *ḥadīṯ* : identification des traditions dans les autres recueils classiques ainsi que des transmetteurs, analyse et jugement du niveau d'acceptabilité de chaque tradition (saine, bonne, faible, etc.).

(1) Sur l'A., voir al-Ḏahabī, *Taḏkirat al-Ḥuffāẓ* [= TḤ] III, p. 857 ; idem, *Siyar aʿlām al-nubalā'* [= SAN] XV / nº 236, p. 422-423 ; *GAS* I / nº 256, p. 212 (où il apparaît par erreur sous le nom de Abū ʿAmr ʿAlī ibn Muḥammad al-Samarqandī. Sezgin précise qu'il écrivit jusqu'en 388/998, mais ne fournit aucune référence pour sa biographie).

BCAI 17 (2001) [Al-Samarqandī] Abū ʿAmr ʿUṭmān ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Hārūn al-Samarqandī (m. 345 h.) : Al-Ǧuz' fī-hi min al-fawāʿid al-muntaqāt al-ḥisān al-ʿawālī. Dirāsa wa taḥqīq Muḥammad ibn ʿAbd al-Karīm ibn ʿUbayd, recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les certificats d'audition, datés de 530/1135-1136 (copie) à 766/1364-1365, sont édités en annexe (p. 151-155), mais aucun des personnages n'a été identifié (ceux-ci ne sont pas répertoriés par St. Leder, *Mu'ğam al-samā'āt al-dimašqiyya*, alors qu'ils remplissent les conditions édictées dans son introduction). La présence de plusieurs noms célèbres (Ibn Taymiyya, al-Birzālī, Ibn al-Buḫārī) atteste que ce texte faisait partie du corpus de recueils pour lesquels les traditionnistes s'efforçaient d'obtenir des licences de transmission.

L'ouvrage comprend plusieurs index (p. 159-187) : des versets coraniques, des traditions, des anthroponymes et des toponymes.

Frédéric Bauden
Université de Liège

BCAI 17 (2001) [Al-Samarqandī] Abū 'Amr 'Uṯmān ibn Aḥmad ibn Muḥammad ibn Hārūn al-Samarqandī (m. 345 h.) : Al-Ğuz' fī-hi min al-fawā'id al-muntaqāt al-ḥisān al-'awālī. Dirāsa wa taḥqīq Muḥammad ibn 'Abd al-Karīm ibn 'Ubayd, recensé par Frédéric Bauden
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net